

LE MESSENGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

Le colportage

M^{me} E.-G. WHITE

Inspiré à la requête d'une sœur. — Reproduit du *Messageur*
de mai 1905

Importance de l'œuvre

Un grand nombre de brebis du troupeau de l'Eternel se sont égarées dans toutes les directions, et peu d'efforts ont été faits pour aller à leur recherche. **Dieu m'a montré que là où il y avait un colporteur il devrait y en avoir 100.** Que faut-il dire de plus pour pousser à entreprendre cette œuvre et à s'en aller répandre dans le monde les livres contenant les vérités essentielles pour notre génération ?

Les colporteurs devraient se souvenir que ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et enseignent à d'autres à le faire ont le privilège de convertir quelques âmes, lesquelles en convertiront d'autres à leur tour. **C'est ainsi que l'œuvre prendra de l'extension.** Il y a une grande œuvre à faire pour nous. Le monde ne connaît point le temps de sa visitation ; il dort dans la nuit de l'erreur ; nous, comme des sentinelles vigilantes, **nous devons éveiller** pour l'avertir du danger qui le menace et éclairer ses ténèbres de la glorieuse lumière du salut par Christ.

Il m'a été démontré que, même dans le cas où le peuple aurait le privilège d'entendre le message de la bouche d'un prédicateur, **le colporteur a une œuvre importante à faire.** En effet, si fidèlement que le ministre présente le message, tous ne sont pas capables de le comprendre ou de le re-

tenir. C'est alors que des imprimés sont nécessaires, non seulement pour prouver l'importance de la vérité pour notre temps, mais pour dévoiler cette vérité et armer contre l'erreur. Or, **les journaux et les livres** sont les moyens que le Seigneur s'est réservé pour tenir le message continuellement sous les yeux du peuple, afin de faire une œuvre plus grande que ne pourrait accomplir le ministère de la parole seul. Ces messagers silencieux **introduits dans chaque famille** complètent le ministère de l'Evangile, car le Saint-Esprit éclaire par la lecture des livres aussi bien que par la prédication de la parole.

La dernière génération

PLUSIEURS de nos frères présents à la Conférence générale, tenue à Gland en mai 1907, se souviennent d'un passage des *Témoignages*, cité par frère Irwin, qui affirme qu'un certain nombre de personnes, ayant assisté à une réunion tenue à Battle-Creek, Mich., le 27 mai 1856, ne passeront point par la mort, mais vivront jusqu'au retour du Seigneur. Voici le passage en question ; il est tiré du volume I des *Témoignages*, pages 131, 132.

« Quelques-uns deviendront la nourriture des vers, d'autres recevront les sept dernières plaies, d'autres enfin seront vivants et resteront sur la terre pour être enlevés à la venue de Jésus. »

Nous avons la bonne fortune de pouvoir donner à nos lecteurs la liste des personnes

présentes à cette réunion de Battle-Creek,
liste dressée par C.-J. Marvin :

Vivants le 25 janv. 1908

	Age
Ellen-G. White	80
George Amadon	75
J.-E. White	58
W.-C. White	53
J.-B. Lewis	67
Ogden Lewis	59
Larinda Nordike	
May Abbey	53
May L. King	75
Ashael Smith	71
M.-D.-W. Reavis	55
Anna-L. Wilson	67
J.-W. Bacheller	70
Arvilla Bacheller	69
Julia-G. Mc Dowell	70
Jarvis Munsel	77
Smith Kellogg	73
Albert Kellogg	71
J.-H. Kellogg	56
Mme Emma Kellogg	58
Mme R.-M. Kilgore	68

Morts

James White
Uriah Smith
Cyrenius Smith
Debora Lyon
Sa ah Belden
H.-N. White
D.-R. Palmer
W. Kellogg
Mme Kellogg
Jos ah Hart
Leonard Eggleston
Cynthia Bacheller
Roxana B. Cornell
Clara Bonfoey
Jenny J. Rogers
A -A Dodge
Richard Godsmark
Mme R. Godsmark
David Hewvett
Mme Hewvett
Walter Grant
Nancy Grant
Jessie Dorcas
Elias Goodwin
S.-W. Rhodes
Henry Gardner
Mme H. Gardner
Geo. Laney
N.-B. Warren
Martin Philipps
J.-R. Lewis
Carolina E. Lewis
S.-H. Lane
S. J. Belden
Samuel Warren
Mme S. Warren

Pour ceux qui croient à la Bible et aux Témoignages, il ne peut donc pas y avoir de doute que nous ne soyons dans « cette génération qui ne passera point que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Math. 24 : 35).

Que Dieu nous aide à marcher par la foi aux paroles immuables de notre Père, afin de n'être pas « surpris par ce jour-là comme on le serait par un voleur ! »



UN des numéros de la *Review* d'octobre sera de nouveau consacré à une revue de nos missions et largement distribué ou vendu parmi le public. En une semaine, 34,000 exemplaires ont été commandés.

L'Œuvre adventiste

au cours des quatre dernières années
et ses perspectives pour l'avenir

par A.-G. DANIELLS

Rapport présenté à la Conférence générale en avril 1909

(Suite et fin)

Département Médical Missionnaire

IL y a quatre ans que notre Département Médical Missionnaire a été fondé par la Conférence générale. Le développement rapide de ce Département ne nous a pas permis de donner à ses différentes phases toute l'attention à laquelle elles avaient droit. L'établissement de tant de sanatoria aussi bien que les demandes urgentes de docteurs missionnaires n'ont pas permis aux officiers du département d'y consacrer leur temps. Le président n'a jamais pu s'affranchir de la direction d'une institution. Peu après l'organisation du département, nous avons dû charger le secrétaire de la direction d'une institution. Peu après nous être assurés des services du secrétaire actuel, nous avons dû prendre des arrangements pour qu'il combinât ses devoirs de secrétaire avec ceux de directeur d'un sanatorium. Cela n'a pas donné satisfaction à nos ouvriers médicaux, de sorte qu'il est maintenant déchargé de la direction du sanatorium et qu'il peut consacrer tout son temps au service des différents intérêts généraux de l'œuvre.

Nonobstant ces difficultés, le développement de cette branche de notre œuvre a été des plus encourageants. Le nombre de nos sanatoria a doublé au cours des quatre dernières années, de telle sorte que nous avons maintenant la clientèle la plus nombreuse et la plus considérée que nous ayons jamais eue. Nous avons maintenant 79 sanatoria, dont 44 sous la direction de l'une ou l'autre de nos conférences, et 36 institutions particulières. La plupart sont remplis de personnes en quête de la santé. Le ministère de nos médecins et de nos gardes est des plus heureux dans toutes nos institutions.

Cette branche de notre œuvre nous met en contact avec l'humanité souffrante et nous permet d'apporter quelques soulagements à ses maux. Je crains que sa grande